



CEINTURES NOIRES



BULLETIN D'INFORMATION DE LA COMMISSION NATIONALE DES CEINTURES NOIRES / N°3 AVRIL 2009

Rédaction : CNCN Nicole Andermatt - Textes, illustration, maquette : Commission Ethique et Tradition - Mise en page, fabrication : FFJDA (Com.)

EDITORIAL



«Les Ceintures Noires ont le privilège de contribuer à la transmission de la culture et des valeurs du Judo.»

Depuis ses origines, le Judo français a su prendre en compte toutes les spécificités de la discipline, École de vie, Système d'éducation physique et morale, l'art du combat japonais a séduit les pratiquants de la première heure.

Avec une grande originalité, le Judo français a su se développer en associant l'Esprit du Judo et sa culture à des conceptions issues du siècle des lumières, permettant à tous de s'en enrichir en bénéficiant des enseignements de Maître Jigoro Kano. L'adoption mais aussi l'adaptation des principes comme les valeurs du Bushido, a permis la mise en place du Code Moral que tout pratiquant français connaît, aussi bien les enfants que les adolescents et les adultes. Lors de ma visite mémorable en France en 2007, j'ai pu constater la passion et l'adhésion des judokas français à ces principes universels.

La Fédération Française de Judo et l'ensemble de ses «Ceintures Noires» se sont attachés sans relâche à ce que notre Discipline puisse apporter sa contribution à la société pour la rendre meilleure, offrant à tous et chacun la possibilité de trouver une place la plus juste possible. Je souhaite dire que ce bulletin constitue le lien entre tous ceux qui partagent les valeurs de notre Discipline en restant fidèles à la pensée et aux enseignements de Maître Jigoro Kano.

En cette période de début d'année, je souhaite souligner deux faits marquants :

-D'une part, l'importance que la France accorde à la cérémonie des voeux rassemblant ainsi de façon traditionnelle les forces vives du Judo français présentant aux Maîtres, aux anciens leurs voeux et leur témoignant leur gratitude.

-D'autre part, l'organisation d'un des Tournois les plus importants du monde quelques semaines après, liant ainsi la tradition et la modernité. Ceci illustre l'étroite association entre l'Esprit et l'expression sportive du Judo et son universalité. J'adresse à la grande famille du Judo français tous mes souhaits de bonheur, prospérité et de sérénité.

Yasuhiro YAMASHITA

LE FORGERON ET LE JUDO

Au Japon, dans l'ère de Kamakura, vivait un grand Maître forgeron, Maître Masamuné. C'était un artiste exceptionnel qui forgeait des lames de sabre particulièrement réputées. Son disciple, Muramasa, forgeait lui aussi des lames de sabres au tranchant incomparable. On reconnaissait les lames de Muramasa en les plantant dans un cours d'eau. Les feuilles mortes entraînées par le courant se coupaient d'elles-mêmes en arrivant sur le fil du sabre.



Mais il ne put jamais imiter son Maître Masamuné. Quand on plantait dans le même courant, une lame de Masamuné, au tranchant pourtant redoutable, elle était forgée de telle façon que les feuilles mortes ne heurtaient pas la lame, mais se détournaient doucement d'elle en l'approchant.

C'est que les lames de Masamuné, symbole de la pureté, de la droiture, de la loyauté et de la décision, étaient aussi conçues pour la paix et la non-violence !

«Le meilleur usage que l'on puisse faire d'un sabre, c'est de ne pas s'en servir.»

Jigoro Kano

QUAND UN PRESIDENT PARLE CLAIR...

Le Président Jean-Luc Rougé s'est exprimé ainsi lors du Colloque qui réunissait les Délégués Régionaux Ceintures Noires le 13 septembre dernier :

NOTRE SPÉCIFICITÉ...

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de faire un exposé sur la spécificité de notre fédération et d'expliquer le pourquoi et le comment de notre particularité.

C'est que l'étude du Judo induit, par la pratique de cet art martial, un comportement, un mode de fonctionnement, un mode de vie qui nous est propre. Les grands principes sur lesquels s'appuie cette pratique, sont présents en permanence et sous-tendent toutes nos actions. Ils s'apprennent par l'exercice sur les tatami, car le Judo est en lui-même une pédagogie.

Par exemple, la présence d'un partenaire, indispensable au progrès de l'un et de l'autre, l'obligation de ne pas le blesser et donc de contrôler les techniques si l'on veut que ces progrès perdurent, nous font prendre conscience de la nécessité de l'autre. Le fait que nous soyons obligés de considérer l'adversaire en compétition comme en réalité le partenaire qui nous permet de tester nos acquis, nous fait prendre conscience de la nécessité des autres. Nous apprenons ainsi que nous ne pouvons rien faire seul, aussi bien sur les tatami qu'ailleurs et nous vérifions par là, la justesse du principe :

«**Jita yuma Kyo**e» : entraide et prospérité mutuelle.

«**Seiryoku zen yo**» : la meilleure utilisation de l'énergie (physique et mentale) est le principe qui rend notre discipline intelligente. Car si nous voulons progresser dans notre étude, nous devons cultiver le geste juste qui doit se réaliser à un moment exact, ni avant ni après ; et ceci dans une recherche permanente de l'économie de notre énergie, en utilisant si possible en priorité, l'énergie de notre partenaire contre lui ! Le contrôle de nos émotions et des réactions qu'elles provoquent fait partie de cette recherche. Nous apprenons ainsi que l'application de ce principe nous permet de faire face avec succès à bien des situations. Notons en passant que ce souci d'économie de l'énergie est aujourd'hui «dans le vent»...

La notion de **SHIN GI TAI** structure et détermine notre mode d'action aussi bien sur les tatami qu'en dehors. Cette notion d'origine japonaise ne semble pas à l'heure actuelle très «populaire» au Japon ni même très connue. Il semble plutôt qu'elle ait repris vie et se soit développée au sein du Judo français !

• **TAI** - le corps : c'est l'utilisation de nos propres forces. Nous devons les développer et les entretenir.

• **GI** - la technique : ce sont nos acquis, c'est ce que nous apprenons, pour faire des progrès, nous améliorer, perfectionner nos actions dans tous les domaines.

• **SHIN** - l'esprit : c'est notre objectif final. C'est ce qui nous oblige à travailler sur la qualité, à travailler sur notre propre perfectionnement, sur celui de nos structures et de notre environnement.

Cette «culture Judo» et ces principes fondamentaux sont au coeur de la politique du Judo français.

La loi de 1901 sur les associations précise que créer une association, c'est «se rassembler autour d'un objet et d'un objectif communs». Dans notre cas, c'est l'étude, la pratique, et la diffusion du Judo ; et l'objectif du Judo, ce n'est pas seulement gagner des titres, des podiums ou des médailles, c'est avant tout former des femmes et des hommes, c'est être un sport éducatif, c'est amener les pratiquants à leur meilleur niveau physique, mental et moral.

Nous répondons d'ailleurs ainsi aux missions de service public qui nous sont données par notre ministère de tutelle. Un des principes de gestion de notre fédération, c'est que tous ses dirigeants doivent être Ceinture Noire. C'est une exigence de connaissances et de



compétence. C'est un passeport qui devrait permettre aux dirigeants de bien parler de ce qu'ils connaissent et de prendre des décisions en conséquence.

La gestion de la fédération s'appuie sur les Ceintures Noires et l'organisme qui les représente, le «Conseil des Ceintures Noires». L'olympiade qui vient de se terminer a été consacrée à notre restructuration, à l'amélioration de notre fonctionnement, à la mise en place d'éléments et d'outils nouveaux. L'olympiade qui commence devra en priorité développer notre spécificité telle que je viens de la définir. Nous devons être exemplaires sur tous les plans.

Nous devons former des judokas qui ne soient

pas seulement des «gros biceps» mais qui soient bien dans leur tête et dans leur corps.

Depuis les débuts du Judo en France, environ 150 000 Ceintures Noires ont été homologués. En tenant compte des 42 000 actuellement licenciés et de ceux qui ont disparu, il y a sans doute environ 100 000 Ceintures Noires qui sont «dans la nature» !

C'est un potentiel énorme. Tout ancien Ceinture Noire a gardé un bon souvenir du Judo et est heureux d'en parler. Nous devons tout mettre en oeuvre pour les retrouver. Nous avons besoin d'eux, ils ont besoin de nous. Ce sont nos relais. Nous devons essayer de les remettre «dans l'action» sous une forme ou une autre. Les archives fédérales ont gardé leur nom et généralement celui de leur dernier club. Les adresses, pour la plupart périmées, ne sont plus exploitables.

Le «Conseil des Ceintures Noires» doit se charger de cette opération, ainsi que d'autres : campagne propreté, journée des Ceintures Noires, kagami biraki, etc.

Le Judo est un outil extraordinaire. Nous



24 janvier 2009

LES TEMPS FORTS DE LA PRÉSENTATION DES VOEUX AU PRÉSIDENT PAR ANDRÉ BOURREAU

Le début de l'allocution laisse transparaitre, par son ton familier, l'amitié qui lie les deux hommes. Très vite, les voeux exprimés se centrent sur la volonté de voir notre Fédération «rassembleuse» et «rassemblée» rayonner au niveau international sans toutefois oublier qu'elle doit répondre aux «besoins et motivations des adhérents». Vient ensuite un rapide bilan positif qui permet de faire des voeux de réussite pour les actions engagées et à venir, notamment en ce qui concerne le retour aux sources. Ces démarches doivent se faire en intégrant tradition et évolution. L'implication de J.L. Rougé, au niveau international, dans ce processus, est soulignée et encouragée.

Le souhait formulé de fidéliser les 4 000 CN formés annuellement permet d'aborder un autre objectif, un autre parcours : «la voie de la qualité» qui doit être essentielle. Pour conclure ses «voeux dynamiques» tournés vers des «objectifs exigeants», A. Bourreau souhaite à J.L. Rougé «une longue vie dans notre grande Fédération qui intègre dans sa nature même, dans sa culture et son histoire, le plus noble sentiment de l'Homme : l'Humanisme.» D'après le dictionnaire Hachette : «Humanisme : doctrine, système qui affirme la valeur de la personne humaine et vise à l'épanouissement de celle-ci ».



M.G.



◀ À gauche, «ateliers découverte» avec les experts des Arts Martiaux délégataires.

À droite, ouverture de la cérémonie par le Nage No Kata. ▶

Plus de 300 Ceintures Noires et hauts gradés sur les tatami de l'J.



Les nouveaux 6^{ème} dan :



Ammon Frédéric, Basmaison Corine, Bailleul Eric, Belin Jean, Bordes Jérôme, Bouchaud René, Burel Yves, Calif Laurent-Barnabé, Charles Denis Frantz, Cresta Bernard, Croizier Pierre, Daniault Nathalie, Dechosal Catherine, Decosterd Jean-Pierre, Decoux Philippe, Delormas Paul, Ducrocq Gérard, Del Rey Daniel, Gibert Jean-Pierre, Girardo Armand, Giraud Alain, Gravigny Serge, Hardy Yves, Hedoin Pascal, Kizemianowski Mirtyl, Lai Raoul, Leclanger Michel, Leroux Emmanuel, Manibal Régis, Meloux Sylvie, Metral Edouard, Mommens Claude, Nguyen Thai Binh Hervé, Paraboschi Jean, Parent André, Passalacqua Jean-Pierre, Perard Marc, Perreau Denis, Provost Michel, Renda Jean-Marie, Rodrigues Thierry, Sanz Jacky, Scavino Philippe, Sorriano Christian, Soufi Saad, Teurnier Jean, Turpault Henri, Valée Lucien, Volant Christine, Wirtz Emmanuel, Zely Fabrice, Zuliano Bruno.

Les nouveaux 7^{ème} dan :



Ancinal Séraphin
Béchu Claude
Bolland Marc
Brousse Michel
Cairaschi Raymond Yves
Carles Robert
Chaudeseigne Alain
Hansen Jean-Pierre
Mastropasqua Francis
Roux Patrick (absent excusé)
Soubrillard Claude

Les nouveaux 8^{ème} dan : Allari Joseph, Parès Jean



Sans oublier... la SOIRÉE «SHIN» et la remise des récompenses



◀ À gauche :

Jean-René Girardot, la Croix de Bronze du Mérite des Ceintures Noires.
Brigitte Deydier, la Grand Croix du Mérite des Ceintures Noires.

À droite : ▶

Ils ont reçu le Trophée SHIN au titre national.



Christian Blareau, Jean-Claude Brondani, Jean Parès ici avec leurs parrains : Guy Dupuis, François Besson, Jean-Claude Senaud.

Jean-Luc Rougé

LE VOILÀ !!

Le «PIN'S nouveau» est arrivé !

Il est superbe ! Et il est en vente à la «Boutique» au prix de 3€. Dépêchez-vous, il y en a un certain nombre, mais quand même...



UNE PREMIÈRE MONDIALE : LA KATA WORLD CUP À PARIS

La Fédération Française de Judo par l'intermédiaire de son président, Jean-Luc Rougé, responsable de projets au sein de la Fédération Internationale de Judo avait saisi l'occasion d'organiser la première **Coupe Mondiale de Kata**. Sans tambour ni trompette, avec un minimum de budget et de temps de préparation, l'évènement s'est déroulé avec succès grâce en grande partie à la bonne vingtaine de Ceintures Noires bénévoles recrutés par la Commission des Ceintures Noires, pour renforcer une équipe d'organisation réduite, sous la direction de Michel Huet. Issus des cinq continents, 23 pays pour un total de 164 participants, des pays que l'on ne voit pas forcément dans les compétitions internationales, ont montré leur intérêt pour le travail fondamental qu'est le kata dans la pratique du Judo. Chaque pays pouvait présenter deux couples concourant pour un titre dans les démonstrations de Nage no Kata et Katame no Kata le samedi, puis Kime no Kata, Ju no kata et Kodokan Goshin Jutsu le dimanche. Les candidats étaient observés par des jurys composés de cinq juges internationaux. Pendant un stage de deux jours, une harmonisation des jugements avait été dirigée par la Commission Internationale Kata.

À la suite de l'examen organisé à cette occasion, la France compte deux juges continentaux, Michel Algisi 7^{ème} dan, et Michèle Lionnet 6^{ème} dan.

Pendant la compétition, à la table officielle, Jean-Luc Rougé président de la FFJDA recevait M. Yann Drouet représentant le Ministre des sports, M. Nagakawa président de la Maison de la Culture du Japon à Paris, MM. Matsushita, Fujita et Murata du Kodokan, Komata de Tsukuba, et H. Capelletti président de la Commission Internationale Kata.

Zen, calme, concentration, engagement, précision, sont les mots qui viennent à l'esprit à propos des compétiteurs. Écoutez le silence... ! On n'entend pas un bruit pendant 7 minutes, puis des applaudissements crépitent même si

le public n'est pas nombreux lors de cette première coupe mondiale très peu médiatisée.

Des démonstrations efficaces et actives, des défenses bien faites, des réactions appropriées, pas de vociférations, pas de cris incontrôlés, pas d'agitation superflue de la part des coachs et spectateurs. Seuls retentissent les Kiai puissants et les Ukemi sonores qui accompagnent les techniques.

Des applaudissements accompagnés de commentaires à voix basse suivent chaque démonstration. Parce que c'est efficace, bien contrôlé, qu'on admire la dextérité, l'attitude naturelle des meilleurs en lice, on n'a pas envie de les perturber. Dans de telles démonstrations, les passionnés de Judo trouvent leur compte. Les deux compétiteurs ne sont pas adversaires mais partenaires. Ils ne sont pas là pour se combattre mais s'entraider afin d'être les meilleurs. C'est la pure application du principe «Ji ta Kyo» (entraide et prospérité mutuelles). Cette partie du Judo renforce l'attitude physique et mentale du compétiteur, améliore la forme de corps, la concentration, la précision du geste, qui sont si nécessaires au champion.



Le duo japonais vainqueur en Ju no kata.

Le kata : l'une des deux méthodes d'apprentissage utilisées par Jigoro Kano pour faire progresser les premiers Judokas.

NA

JOURNÉE NATIONALE DES CEINTURES NOIRES DU 29 NOVEMBRE 2008

Cette action avait pour objet la promotion du Judo à travers des animations organisées par les Ceintures Noires, le même jour, dans toutes les régions françaises.

Lors du Colloque National des Délégués Régionaux des CN, en septembre 2008, il avait été admis qu'il serait souhaitable d'aller vers le public d'une part, et d'autre part, de contacter les CN qui ne sont plus licenciés afin de les faire participer à une animation conviviale. Chaque département a été doté d'un calicot support de cette nouvelle animation.

La date de cette journée ayant été communiquée tardivement (après

l'établissement des calendriers sportifs) de nombreux OTD qui par ailleurs ont une vie Judo active, n'ont pas pu réaliser ce projet à la date prévue. Différemment suivie, et avec des résultats mitigés, cette action a eu le mérite d'être proposée rapidement après avoir été décidée par les délégués régionaux. Désormais, la date sera mise au calendrier national. Un cadre de propositions d'actions, sera proposé lors du prochain Colloque des Délégués Régionaux.

COLLOQUE DES DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX DES CN

Le 13 septembre 2008, 27 régions sur 30 étaient présentes, 3 étant excusées. Participaient également à ce colloque MM. A. Bourreau, Ch. Cervenansky, Frédéric Sanchis, membres de l'exécutif et E. Domagata, de la DTN. Le Président J.L. Rougé, en déplacement, rejoignait la réunion dans l'après-midi. Son allocution est reproduite en page 2 de ce bulletin. De nombreuses questions ont été traitées mais nous ne pouvons toutes les rapporter ici. Votre délégué régional pourra cependant vous informer si vous le souhaitez.

Nous retiendrons seulement deux actions nationales importantes :

- 1 - La «**journée nationale des Ceintures Noires**» mise en oeuvre pour la première fois cette saison.
- 2 - La «**campagne nationale de propreté**», lancée il y a deux ans, qui reste à développer dans les OTD.



Des supports seront mis à votre disposition : une affiche destinée à être apposée dans les lieux de compétition. Des sacs plastiques (biodégradables !) imprimés avec un logo national, destinés à être distribués.

Aidez-nous à être efficaces !

CNCN

CEINTURE NOIRE prestige et responsabilité...

Vous avez dit CITOYEN ?

Le petit village de Saint-Brissson, près de Gien dans le Loiret, a été le théâtre d'un évènement inhabituel.

Le Maire de cette commune, Christian BOULEAU, de l'AS Gien Judo, CN 5^{ème} Dan, BE2, arbitre national, a célébré le mariage de l'un de ses élèves, Cédric CHAUVETTE, CN 3^{ème} Dan, BE1, arbitre régional, Maire Adjoint de la commune. Christian BOULEAU, qui est également Président de la Communauté de Communes du Giennois, était assisté à cette occasion de deux judokas qu'il a formés jusqu'au grade de CN : Vincent DRUAUX, CN 4^{ème} Dan, BE1, arbitre continental et Francis CAMMAL, CN 3^{ème} Dan, BE1, arbitre national. Ces deux derniers sont Maire Adjoint dans leur commune respective.

L'enseignement du Judo qui est fondé sur le respect des personnes, des lieux et des règles, vise l'éducation à la **citoyenneté**. Cet exemple de réussite et d'**amitié** en témoigne et se devait d'être souligné.



DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX CN (2008-2012)

ALSACE	HARDY Yves
AQUITAINE	SAID Philippe
AUVERGNE	PEGART Michel
BOURGOGNE	GUERY Martine
BRETAGNE	BOUCHER Joël
CHAMPAGNE/ARDENNE	VINCIATI Jean-Pierre
CORSE	SEYDOU Philippe
DAUPHINE SAVOIE	BERGERET Richard
FRANCHE COMTE	BELIN Jean
LANGUEDOC ROUSSILLON	AUTIE Mario
LIMOUSIN	DANIELI Désiré
LORRAINE	FRISON Franck
LYONNAIS	PETTIT Edmond
MIDI PYRENEES	EGEA Raymond
NORD PAS DE CALAIS	BRENEK Charles
NORMANDIE	GRAVIGNY Serge
PACA	BERNARD Serge
PAYS DE LA LOIRE	RENAUDEAU Louis
PICARDIE	VERDIS Alain
POITOU CHARENTE	SANTRISSE Alain
TBO	PAPON Jean
PARIS	BECHU Claude
ESSONNE	CYSZ Christian
HAUTS DE SEINE GIRAUDON	Jean-Pierre
SEINE SAINT DENIS	PELTIER Charles
SEINE ET MARNE	HARDY Charles
VAL D'OISE	DORGAL Raymond
VAL DE MARNE	PRIEUR Jean-Claude
YVELINES	CHARON Emile
REUNION	BONET-MAURY Daniel
NOUVELLE CALEDONIE
GUYANE
MARTINIQUE	CEZAR Jean
GUADELOUPE

COLLOQUE DES DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX CN LE 13-09-08



CEINTURE NOIRE UN JOUR CEINTURE NOIRE TOUJOURS

RENCONTRE... (histoire vécue !)

Ce matin, en rebonant du pressing, dans une allée de supermarché j'ai rencontré Emmanuel.

Nous nous étions perdus de vue depuis plusieurs années après nous être côtoyés pendant près de 20 ans dans le même club de Judo. Il était alors jeune judoka et moi, jeune enseignante et dirigeante. C'est un homme jeune de petite taille, il ne dépasse pas 1m60. Lorsqu'il était benjamin, (vers 12-13 ans à l'époque), quoique étant toujours sur un podium, il avait du mal à être inscrit dans la catégorie de poids la plus basse car jugé trop léger. Pour lui, ce n'était pas un problème car une différence de poids n'arrêtait pas son activité sur les tatami. Il s'entraînait deux fois par semaine, il était de tous les stages et de toutes les compétitions pour son plaisir. Il était de toutes les compétitions individuelles et par équipes. On passait alors la Ceinture Noire à partir de 18 ans. Il l'obtint facilement car il était prêt. Il travaillait régulièrement la technique, le kata et les randoris. Après les salutations et amabilités d'usage il me dit :

«Ne pensez-vous pas que, être Ceinture Noire à 15 ans, c'est trop jeune !? Ces nouveaux venus ne sont pas matures et pour la plupart ne se rendent pas compte de ce que représente le Judo. Le Judo est un art martial avec un code moral issu de celui du «Bushido». Beaucoup de Ceintures Noires ne le savent même pas ou ne s'en soucient guère. C'est très dommage.

Quant à moi, le fait d'être Ceinture Noire de Judo-Jujitsu m'a apporté beaucoup dans mon parcours personnel. À l'armée, l'habitude du respect des règles et de la discipline m'a beaucoup aidé, je suis passé sergent au bout de quelques semaines car par rapport à la majorité de mes camarades j'avais une conduite logique, réfléchie. De même, lorsque j'ai décidé d'entrer dans la police ça m'a beaucoup servi. L'entraînement que j'avais suivi régulièrement, les efforts que j'avais faits et l'éducation que j'avais acquise dans le club m'ont permis de m'intégrer facilement. J'ai su analyser rapidement les situations délicates et garder le contrôle lors de certaines rencontres qui auraient pu se transformer en agressions.

Je dis merci au Judo et à ceux qui m'ont accompagné.

- On ne peut que te féliciter ! répondis-je.
- C'est dommage, actuellement mes horaires de travail ne me permettent plus de fréquenter un club.
- Eh oui ! Mais cependant il est essentiel de garder le contact. Envoie-nous tes coordonnées au : cn@ffjudo.com. Tu pourras communiquer avec nous... OK ! Merci ! A bientôt !»

N.A.

100 000 Ceintures Noires vous attendent !

REFLEXIONS SUR LE CODE MORAL

[SUITE ET FIN... SI L'ON PEUT DIRE !]

Maître Mikinosuke Kamaishi qui est à l'origine du développement du Judo en France et même en Europe, était l'élève de Maître Kurihara lui-même disciple de Maître Jigoro Kano. L'enseignement «original» était proche et comme je le dis parfois, Maître Kano était notre arrière grand-père !

Kamaishi Shihan parlait un français un peu chaotique mais étonnamment précis et il savait parfaitement se faire comprendre avec une concision remarquable. C'est ainsi qu'il employait le mot «mental» qu'il prononçait «mintal» pour qualifier nos comportements. Ce mot forgé à partir du japonais «Shin» et de

l'anglais «mind», traduction approximative du français «esprit», désignait donc notre mentalité, notre état d'esprit, notre comportement, non seulement sur les tatami, mais aussi en dehors !

Suivant le cas, nous étions gratifiés d'un : «bon mintal» ou «mauvais mintal». Personne ne s'est jamais mépris sur ses appréciations et nous savions tous que : «mauvais mintal, pas possible Ceinture Noire».

Avoir les bras raides en randori c'était «mauvais mintal». Être assis incorrectement sur le tapis également. Pratiquer sans beaucoup de conviction aussi : « ça mauvais mintal, nécessaire beaucoup travail ». Et si un jour, une blessure nous empêchant de travailler debout, nous en profitions pour rester à l'écart, la sanction tombait : «vous mauvais mintal, possible travail au sol». Ne pas contrôler la chute d'un partenaire c'était «mauvais mintal», de même ne pas lâcher instantanément une clé ou un étranglement quand il frappait en signe d'abandon. Ne pas payer à temps sa cotisation était aussi «mauvais mintal» !

Les anecdotes concernant les appréciations du Maître sont nombreuses. Beaucoup sont rapportées dans le livre de J.L. Jazarin «L'esprit du Judo».

L'une d'elles illustre bien le genre et le style d'enseignement de Kamaishi Shihan.

Un jour un judoka, ceinture marron depuis longtemps vint demander au Maître pourquoi il n'était pas encore présenté aux examens de Ceinture Noire.

Il s'attira cette réponse : «vous pas bon

mintal, pas possible Ceinture Noire.» Un peu interloqué, il demanda pourquoi «pas bon mintal». Le Maître prit alors un petit carnet que nous connaissions tous, sur lequel il prenait force notes en caractères japonais. Il lut : «tel jour votre fiancée venue au club et pas salué moi. Tel jour elle partie sans dire au revoir», ainsi de suite une série de manquements aux règles de la politesse de la part de cette jeune personne ! Abasourdi notre judoka bredouilla : «mais Shihan si ma fiancée pas polie ce n'est pas de ma faute...»

La réponse tomba : «Ceinture Noire nécessaire avoir fiancée polie !»

La leçon étant donnée, il le présenta à la Ceinture Noire.

Nous progressions ainsi de «mauvais mintal» en «bon mintal» modifiant peu à peu nos comportements, sans beaucoup d'explications ni

de discours. Aucun de nous n'a jamais oublié cet enseignement transmis exclusivement par la pratique du Judo.

Ce type d'enseignement typiquement japonais a bien convenue à la plupart d'entre nous. Mais il faut bien reconnaître qu'il n'est pas toujours adapté à nos mentalités occidentales qui ont le plus souvent besoin d'analyses, d'explications, de conclusions.

C'est ainsi que dans les années 70, J.L. Jazarin, alors président du Collège National des Ceintures Noires, entreprit de rédiger le «Code de Moral et d'Honneur» des Ceintures Noires, inspiré du Bushido. C'est de ses premiers écrits qu'est issu le «Code Moral» qui figure dans tous nos dojos.

«Cela va sans dire, mais cela va mieux en le disant... et sans doute encore mieux en l'écrivant», pourrait-on affirmer en paraphrasant le dicton bien connu.

Le «Code Moral» est donc passé de la transmission orale à la transmission écrite. Il n'a pas changé de nature pour autant, tout au plus a-t-il changé de formulation et cela a sans doute permis à ceux qui ne savaient pas trop ce que c'était, d'en avoir une idée plus précise, et de clarifier ainsi la nature de la «finalité» de l'étude du JUDO.

Mais cela n'a toujours pas donné de réponse à notre question : comment ça marche ? Comment enseigne-t-on aujourd'hui ce «Code Moral» ?

Parce que ça marche tout seul !

Nous avons vu dans notre analyse des arts martiaux, que par définition, les qualités précisées dans ce «Code Moral», qu'il serait peut-être plus approprié d'appeler «Code de comportement ou de conduite» se développaient automatiquement par la pratique d'un art martial et la recherche d'une certaine perfection dans cette pratique.

C'est vrai pour le Judo bien sûr. On n'enseigne pas le Judo d'une part et le Code Moral d'autre part. La seule pratique du Judo enseigne le Code Moral.

À une seule condition, c'est de pratiquer un Judo JUSTE, en conformité avec les principes définis par Jigoro Kano :

- «**Ju** : souplesse adaptation»
- «**Seiryoku zen yo** : la meilleure utilisation de l'énergie (physique et mentale)»
- «**Jita yuwa kyoei** : entraide et prospérité mutuelle»

Si l'on s'écarte un tant soit peu de ces principes, l'efficacité de l'enseignement disparaît. C'est pourquoi cela est si difficile !

C'est pour cette raison que le rôle de l'enseignant, du professeur, du Maître est tellement important et que sa formation et sa compétence retiennent en priorité l'attention des responsables fédéraux.

Pour terminer ces réflexions (pour le moment !), sachons que le Judo ne transforme pas automatiquement tout individu en surhomme. Mais sachons aussi que son étude et sa pratique permettent à chacun de tirer le meilleur parti de ses possibilités et d'être comme on dit «bien dans sa peau», c'est-à-dire bien dans son corps et bien dans sa tête.

P.J.



Aquarelle de Christian Bernard (6^{ème} dan)

LE JUDO MÈNE À TOUT... !

Pierre Flamand est le fils de notre ami Jacques Flamand, 6^{ème} dan et professeur de Judo en Champagne. Pierre était 4^{ème} dan quand en 2002, il répondit à une demande de l'Ambassade du Japon qui recherchait des professeurs de français. Le fait qu'il ait étudié le japonais et qu'il soit judoka ceinture noire furent favorables à l'acceptation de son dossier. Il avait 30 ans et n'imaginait sans doute pas les conséquences de sa décision !

Arrivé au Japon, il s'entraînait régulièrement au dojo de la Ritsumeikan Université de Kyoto. Remarqué par le Sensei, il se vit confier le poste de professeur et entraîneur de l'équipe des garçons de cette Université. Puis il rencontra Michiko... Et ils décidèrent de se marier en cette fin d'année 2008 ! Michiko, est une jeune japonaise moderne certes, mais étant issue d'une famille très traditionnelle, le mariage se devait d'être célébré selon la tradition japonaise ! Il n'est plus si rare de voir des mariages mixtes entre français et japonais.

Mais profitant de la présence parmi nous, de Shigeoka Sensei 8^{ème} dan, grand connaisseur des traditions japonaises, il nous a semblé intéressant d'approfondir et de vous montrer les coutumes japonaises concernant la cérémonie de mariage.

Shindenkekkon : mariage religieux

En costume traditionnel - hakama et haori pour le garçon, manteau blanc de la mariée porté sur un kimono blanc, capuchon blanc cachant la coiffure pour la fille - les fiancés se rendent au temple bouddhiste ou au shrine (sanctuaire shinto) avec leurs parents et leurs amis proches. À cet endroit, un officiant pratiquera «o-harai» qui chasse, balaye le mal, et «o-inori» qui favorise le bonheur du couple.

Kekkonshiki : cérémonie de mariage

Pendant ce temps, les invités sont accueillis dans la salle de réception. À l'entrée, ils déposent une enveloppe (shugi-bukuro) contenant une somme d'argent destinée à participer aux frais du mariage, inscrivent leur nom puis vont s'asseoir. Les parents les rejoignent pour accueillir les mariés.



Les mariés sont allés se changer pour un costume «à l'occidentale» qui consiste en une robe de mariée pour elle, un smoking pour lui. Sous les applaudissements et au son de la marche nuptiale, ils entrent dans la salle de réception. Ils passent de table en table pour allumer les bougies qui illumineront la fête et les cœurs des participants. Les festivités commencent. Les invités de marque prononcent des discours. Un succulent repas est servi. Les amis portent des toasts aux jeunes mariés, participent à un karaoké, dansent. La fête est animée.

Pendant ce temps les mariés sont allés une nouvelle fois changer de vêtements. Ils reviennent en tenue traditionnelle, hakama ou tenue de ville et kimono coloré. Ils coupent ensuite le gâteau de mariage. Ensuite ils quitteront la salle sous les applaudissements et échangeront les anneaux plus tard. Le tout n'aura pas duré plus de deux heures. Puis ils iront faire enregistrer officiellement leur mariage dans les jours qui suivent. Pierre travaille aujourd'hui dans une entreprise de Consultants/Experts spécialisée dans le secteur de l'eau. Il est le coordinateur de projets de leur nouvelle division internationale, et parce que c'est sa passion... il continue à entraîner l'équipe de garçons de la Ritsumeikan Université !

À Pierre et Michiko, nous souhaitons de longues années de bonheur !!



LES LECTEURS NOUS ÉCRIVENT...

Par de nombreux emails, ils nous ont à nouveau manifesté leur approbation et leurs encouragements :

- «J'ai lu votre ou devrais-je dire, notre bulletin et je souhaite donc recevoir les prochains numéros via Internet et c'est avec plaisir que je vous ferais part de mes remarques et suggestions.»

- «Ce bulletin des CN est vraiment une très bonne idée. La présentation est agréable, la rédaction facile à lire, continuez ! Merci pour l'emprunt qui me permet de diffuser (via le bulletin de notre club) cet aspect éducatif trop peu valorisé de notre sport !»

- «Ce document est clair, agréable et ses dires sont, pour mon plus grand plaisir, tout à fait dans l'esprit véritable du Judo, à savoir le retour à un Judo traditionnel. En ce qui me concerne c'est ce que j'attendais depuis l'obtention de mon 1^{er} dan en 2000.»

- «Au cours de mes navigations sur Internet j'ai trouvé le 1^{er} bulletin d'information de la CNCN. Son contenu m'a plu et même interpellé (réflexions sur le Code Moral)...»

Merci à toutes et à tous pour vos compliments et votre soutien !

Nous avons reçu beaucoup d'autres emails contenant des propositions et suggestions diverses : certains aimeraient que nous parlions des Kata (est-ce un fauchage ou un balayage ? !), d'autres nous font part de leurs difficultés avec les grades. Un haut gradé s'étonne que nous écrivions «jujitsu» (c'est l'orthographe «officielle») au lieu de ju. jutsu.

L'un de nos lecteurs nous cite une jolie formule : «Jeunes, avec nos premiers pas sur le tapis, nous apprenons l'équilibre physique. Avec la Ceinture Noire nous nous acheminons vers l'équilibre psychique.»

Bien entendu, notre modeste bulletin ne nous permet pas de traiter de toutes les questions, ni d'aborder des sujets qui peuvent l'être par ailleurs. Nous transmettons systématiquement aux secteurs compétents les questions ou réclamations qui nous parviennent et que nous ne pouvons traiter. Et nous tenons compte du reste pour la rédaction de nos prochains numéros !

Merci encore de votre «collaboration», à bientôt sur nos colonnes.

CNCN

cn@ffjudo.com

POÈME DU CODE MORAL

R especter
E t se faire respecter
S avoir écouter
P our mieux travailler
E t savoir partager
C e que l'on sait
T out au long de l'année

C ours et combats
O n les fait avec joie
U nis, pas chacun pour soi
R avis des résultats
A vec quelquefois
G rimaces et tracas
E n période de tournoi.

S ur le tatami
I l y a des amis
N e nous faisons pas de soucis
C ar les randori
E n bonne compagnie
R edonnent à l'esprit
I nsouciance et envie
T oute la modestie
E st alors ressentie

P our faire du Judo
O n voudrait un dojo
L uidique et beau
I résistible et rigolo
T out en Lego
E t en Mecano
S ous un chapiteau
S ilencieux et haut
E t avec un prix realo.



M otivés
O n y est
D u Judo on en fait
E n dehors des récrés
S ans se bousculer
T ête dressée
I ntéressés
E t toujours prêts.

C ontrôle de soi
O n y arrive ou pas
N ous, on y va
T oujours avec joie
R ares sont les fois
O ù les combats
L aissent des tracas
E n plus de ça
D es judokas
E n voici en voilà
S ouriants et droits
O ffensifs en combat
I nnocents et pleins de joie.

L 'honneur
H alte du cœur
O ù le bonheur
N ie la peur
N ie les pleurs
E coute en douceur
U ne tendre rumeur
R iche de faveurs.

L 'amitié
A vec les aînés
M urit les cadets
I nitie les poussinets
T ente les invités
I nspire toute l'année
E t fait surgir mille projets.

Lecas Kévin 9 ans

Judo-Club de Châteauneuf sur Loire

Exercice d'acrostiches... Judo !!
Mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend
pas le nombre des années... !

MODIFICATIONS LE CONSEIL NATIONAL DES CEINTURES NOIRES

À la suite de l'Assemblée Générale du 29 mars, un certain nombre de changements ont été apportés aux structures qui vous représentent au sein de la FFJDA. Un seul organisme, les «Conseils fédéraux Culture Judo», composé d'un «Conseil national» et de «Conseils régionaux», réunit toutes les commissions et groupes de travail relevant de ce secteur.



Cet ensemble est « piloté » par 7 personnes. Chacune est chargée et responsable d'un «dossier» particulier. Charge à elle de s'entourer des «personnes ressources» qu'elle juge nécessaires à la bonne fin de sa mission. **Frédéric SANCHIS**, vice-président, membre de l'exécutif, est le responsable de cet organisme et, en particulier de la Commission des Hauts Gradés. Cependant deux dossiers sont particulièrement importants : **La «Commission des ceintures noires»** : c'est-à-dire toutes les actions d'information, d'animation, de communication avec les CN, les liens avec les délégués régionaux et départementaux et le suivi des actions nationales. **Nicole ANDERMATT** membre du comité directeur, en est responsable. Elle gère également l'attribution des prix du Fair Play et le CDI (Centre de Documentation et Information).

La «Commission Ethique et Tradition» : c'est-à-dire tout ce qui concerne, la diffusion dans tous les domaines du Judo de nos valeurs spécifiques, par la création de documents, d'informations, d'évènements, propres à les faire connaître et surtout les faire mettre en pratique. **Pierre JAZARIN** en est responsable. **André BOURREAU**, **Gérard GAINIER**, **Dominique GERMAIN**, **André QUILES**, sont chargés d'autres dossiers.

Nul doute qu'avec les quelques gouttes d'huile qui s'imposent, ce mécanisme va fonctionner «comme une montre» !!!

CNCN